

Déclaration

C'est par la presse que j'ai appris l'annonce du Ministre du Redressement Productif, Arnaud Montebourg, de m'attribuer l'Ordre national du mérite.

Je n'ai jamais rien demandé. Cette médaille appartient à toutes les salariées, ex-Lejaby, qui ont lutté contre les licenciements, victimes des délocalisations.

Pour moi, cette médaille revient à la lutte des salarié-e-s qui refusent les licenciements dans les petites, comme dans les grandes entreprises.

En ce qui me concerne, j'ai refusé les licenciements sous l'ancien gouvernement et je ne les accepte pas plus aujourd'hui. On ne peut pas continuer comme avant. Il faut interdire les licenciements en commençant par les entreprises qui font des profits ou qui délocalisent. Il faut rétablir l'autorisation administrative de licenciement. Il faut imposer une solution de reprise ou de continuation dans toutes les entreprises en difficulté. En Haute-Loire, chez Biltube, Fontanille, Fima... En France, chez Sanofi, Petroplus, Gandrange, Alcatel... et dans les petites entreprises qui licencient en silence.

Cette médaille doit être un encouragement aux luttes pour refuser la désindustrialisation et les suppressions d'emplois.

Elle appartient à tous ceux et celles qui luttent, celles et ceux qui sombrent dans le chômage et vivent avec l'inquiétude du lendemain.

Nous avons besoin de solutions concrètes pour l'emploi.

Je réaffirme mon soutien aux luttes d'aujourd'hui et, au nom de toutes les salariées ex-Lejaby, je remercie celles et ceux qui nous ont soutenues et qui nous ont aidées à gagner hier.

Bernadette PESSEMESSE